

Associé correspondant national (1845-1887)

Pierre-Charles Robert est né à Bar-le-Duc le 20 novembre 1812, fils de François Robert, alors directeur des droits réunis du département français de l'Ems-Oriental (Basse-Saxe), et d'Anne-Joséphine Robert. Après avoir été reçu à l'école polytechnique, il a été affecté à l'école d'application du génie à Metz, avant diverses affectations dans l'intendance militaire. Sous-intendant de la garde impériale à Paris, puis à Lille et à Metz, il est nommé, en 1862, directeur général de l'administration au ministère de la Guerre et, enfin, promu intendant général en 1867, avant sa retraite en 1875.

Il a été recruté en qualité d'associé correspondant, le 7 mars 1845, en raison de sa spécialité de numismate. Lors de son admission à Nancy, il était encore sous-intendant à Lille, mais c'est de Metz qu'il correspond de manière très assidue avec l'académie, de 1845 à 1853. Ses travaux portent sur la numismatique gauloise et mérovingienne : ses *Recherches sur les monnaies des évêques de Toul*, qui lui ont valu d'être recruté, sont « la monographie la plus complète que nous ayons de ces monnaies épiscopales, dont l'extrême rareté a été signalée par nos historiens dès les premières années du siècle dernier ». Dans un mémoire de 1848, il montre bien comment cette science auxiliaire de l'histoire peut rendre de grands services à la géographie historique : en dressant la carte des ateliers monétaires d'un souverain, on peut connaître l'étendue du territoire qu'il contrôle. Il a fait la synthèse de ses premières publications dans ses *Etudes numismatiques sur une partie du Nord-Est de la France* (1853), qui englobent les trois anciens évêchés de Metz, Toul et Verdun. Il a écrit par la suite un nombre d'ouvrages considérable ; sa notoriété n'a cessé de grandir et il est devenu correspondant en 1862, puis membre en 1871 de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, en remplacement de Prosper Mérimée. Entré à la Commission de Topographie des Gaules en 1873, il est l'auteur d'une série de carnets conservée au musée d'Archéologie nationale et, entre autres, d'une importante étude sur les inscriptions de Moselle, parue à partir de 1873.

Il a été fait chevalier de la Légion d'honneur, le 23 mars 1851, puis commandeur, le 15 mars 1865. Il était encore commandeur de l'ordre ottoman du Medjidié, grand-croix de l'ordre de Saint-Grégoire le Grand, chevalier du Mérite militaire de Sardaigne. Il est décédé à Paris le 15 décembre 1887. Ses papiers et sa bibliothèque ont été légués au musée d'Archéologie nationale par sa veuve en 1894. [Jean-Claude Bonnefont, Alain Petiot]



P. Ch. Robert de l'Institut
Buste habillé et décoré de face
Plaque en alliage, 1889
signée Vecour 89
© CGB Numismatique Paris

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Charles Richard ; Archives nationales, LH//2346/54 ; Pauline CLUZEL, Ministère de la Culture, « Aux sources de l'Archéologie nationale » ; Martine FRANÇOIS, Vincent CLAITRE, Francine FOURMAUX, « Robert Pierre-Charles », CTHS-La France savante ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1887), p. civ ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1844), p. xiv.